

TOUS bénévoles

Pour que vive la solidarité

Rencontre de lancement :

Guide de la médiation culturelle dans le champ social



Compte rendu du mercredi 20 janvier 2016

A la Bibliothèque nationale de France, Paris 13^{ème} arr.

Intervenant.e.s : Serge Saada (association Cultures du cœur), Sylvie Dreyfus (Bibliothèque nationale de France), Quitterie Calmettes (Foyer de Grenelle), Jessica Bême (Secours Catholique), Paul Létant (Action collégiens), Perrine Terrier (Savoirs pour réussir Paris) et Danielle Bellini (direction des affaires culturelles et de l'éducation populaire de Tremblay-en-France).

Ils nous ont soutenu :



îledeFrance

MAIRIE DE PARIS



**fondation
BATIGÈRE**

1^{ère} partie : présentation du Guide et de la méthodologie

1/ Présentation de l'association Tous Bénévoles



Le président et la vice-présidente de l'association Tous Bénévoles, Patrice Carpuat et Isabelle Persoz, ont inauguré la présentation du *Guide de la médiation culturelle dans le champ social* par quelques mots. L'association existe depuis 11 ans, elle est le résultat de la fusion de trois structures. L'association a pour mission, d'une part, de promouvoir le bénévolat. Se faisant elle soutient les associations de son réseau (1 321) dans leur recherche de bénévoles et elle accompagne les personnes désireuses de s'engager bénévolement. En, 2015 elle comptabilise plus de 70 000 mises en relations entre les associations et les bénévoles.

Ainsi, l'association se compose de trois sites :

- un site ciblant plus particulièrement [les jeunes bénévoles](#) qui ont entre 14-25 ans
- un site plus généraliste : [Tous Bénévoles](#)
- un site intitulé [Programme AlphaB](#), spécialisé dans l'accompagnement des intervenants en accompagnement scolaire et formation de base pour adulte.

D'autre part, Tous Bénévoles œuvre en faveur du partage de compétences. Pour cela, l'association élabore des outils à partir du terrain. La mise en relation entre bénévoles et associations ne suffit pas, son rôle est également d'accomplir tout un travail d'accompagnement, c'est pourquoi l'association élabore depuis plusieurs années une collection de guides pratiques à destination de tous les acteurs associatifs qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques, améliorer l'organisation et le déroulement de leurs activités pour une meilleure efficacité auprès de leurs publics.

La collection est constituée des titres suivants :

- *Le Guide former et fidéliser les bénévoles*, paru en 2009
- *Le Guide à la recherche de nouveaux bénévoles*, paru en 2012
- *Le Guide du bénévole en alphabétisation*, paru en 2011 et réédité en 2013
- *Accompagnement à la scolarité, le guide pratique du bénévole*, paru en 2014
- *Le Guide des bonnes pratiques associatives*, paru en 2010 et réédité en 2015
- *Le Guide de la médiation culturelle dans le champ social*, paru en janvier 2016

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[a]tousbenevoles.org – info-progab[a]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

2/ Présentation de l'association partenaire Cultures

Par Serge Saada, responsable formation à l'association Cultures du cœur

Créée en 1999, l'association [Cultures du cœur](#) a pour mission de favoriser l'accès à la culture pour les plus démunis des quartiers prioritaires. Elle dispose de 39 antennes sur tout le territoire et de 10 000 partenaires culturels et sportifs. L'idée est donc de considérer la culture comme un puissant levier d'insertion.

Afin de donner un maximum d'outils pour accompagner au mieux leur public, ils ont instauré, en 2003, des formations à la médiation culturelle.

3/ Méthodologie d'élaboration du *Guide de la médiation culturelle dans le champ social*

Par Virginie Borel, responsable du Programme AlphaB de l'association Tous Bénévoles



Le Programme AlphaB en quelques mots

Le Programme AlphaB de Tous Bénévoles pilote la réalisation de ces guides et s'occupe par ailleurs d'informer et d'outiller les associations et les bénévoles investis sur les axes suivants :

- Accompagnement à la scolarité
- Lutte contre l'illettrisme
- Enseignement des savoirs de base aux adultes – FLE, ASL, alphabétisation.

Programme AlphaB soutient notamment les 296 associations de son réseau par différentes actions : informations, conseils, formations, lieu ressources, guides pratiques, rencontres thématiques...

Pourquoi ce guide sur la médiation culturelle?

L'activité associative en France est remarquable et les chiffres le prouvent : 1,3 millions d'associations, 1,8 millions de salariés, 1,6 millions de bénévoles actifs, 3,5% du PIB français¹. La contribution des associations à la décision démocratique, à la cohésion sociale, au bien-être de la population, à l'animation des territoires mais aussi à l'activité économique est manifeste. C'est dans ce contexte que l'action de Tous Bénévoles prend tout son sens. Il y a aujourd'hui plus de 4 000 missions de bénévolat sur site [Tous Bénévoles](#) et environ 66 000 mises en relations en 2015.

En restant à l'écoute du terrain, l'association Tous Bénévoles s'est aperçue qu'il existait une réelle demande de la part des associations d'être accompagnées, outillées sur la problématique de la médiation culturelle. Ainsi, en partenariat avec l'association Cultures du cœur, experte dans ce domaine, elle a décidé de réaliser un guide sur cette thématique.

Méthodologie utilisée

¹ [Quelques repères sur les associations en France aujourd'hui, CNRS 2012](#)

Pour réaliser ce nouvel ouvrage, Tous Bénévoles et Cultures du cœur ont constitué un groupe de travail réunissant associations et institutions culturelles, afin de construire un objet pratique permettant de faire émerger des observations, des réflexions et des conseils.

Comme tous les ouvrages de la collection, ce guide est réalisé par le terrain pour le terrain. La réflexion est ainsi partie des interrogations et des besoins qui se posent aux bénévoles et aux travailleurs sociaux. Le guide est ainsi l'occasion de donner la parole aux acteurs de terrain, pour diffuser au plus grand nombre des pratiques qui ont fait leurs preuves et donner une idée concrète de ce que peut être la médiation culturelle.

Organisation du guide

Le guide est constitué de 20 fiches pratiques réparties en trois chapitres :

Chapitre 1 – Construire son projet pas à pas

Chapitre 2 – Encourager l'implication des bénéficiaires

Chapitre 3 – Adapter sa médiation à différents domaines culturels

Afin d'illustrer au mieux l'ouvrage, celui-ci est agrémenté de plus de 120 témoignages et de nombreuses photos réalisées dans le cadre de reportages auprès des structures associatives et culturelles.

Remerciements

Cet ouvrage est donc le fruit d'un travail collectif : plus de 200h de travail en concertation pendant 18 mois. Ce lancement était donc l'occasion de remercier toutes les personnes ayant contribué à enrichir ce guide : les membres du groupe de travail, les experts qui sont venus préciser certains points de l'ouvrage, les nombreuses personnes qui ont témoigné, les personnes et les établissements qui se sont prêtés au jeu des reportages photos, toute l'équipe bien sûr, et enfin les partenaires financiers pour leur soutien et leur confiance.

(voir la liste en annexe)

[Découvrir le guide](#)

2^{ème} partie : Table ronde sur les enjeux de la médiation culturelle dans l'accompagnement des publics

Virginie Borel, association Tous Bénévoles, et Alice Pauly, responsable formation à Cultures du cœur anime les deux tables rondes

1/ Serge Saada : Quelle définition peut-on proposer de la médiation culturelle ?



Serge Saada est responsable de formation au sein de l'association Cultures du cœur, maître de conférence associé au département de médiation culturelle à l'université Paris 3 et auteur de *Et si on partageait la culture ? Essai sur la médiation culturelle et le potentiel du spectateur*.

En ce qui concerne la définition du médiateur culturelle, Serge Saada propose de dépasser la vision réduite du médiateur en tant que simple intermédiaire entre une œuvre et son public. Pour lui, un

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34

www.TousBenevoles.org – [contact\[at\]tousbenevoles.org](mailto:contact[at]tousbenevoles.org) – [info-progab\[at\]tousbenevoles.org](mailto:info-progab[at]tousbenevoles.org)

Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

médiateur est une personne qui essaye d'instaurer un espace d'échange, de réinstaurer du débat, une libre interprétation dans les œuvres, pour permettre une réappropriation de celles-ci. Ainsi, le rôle du médiateur est de créer les conditions d'appropriation d'une œuvre, les conditions qui permettent un partage de connaissance.

Serge Saada nous rappelle également qu'il n'y a pas que le médiateur qui peut apporter des connaissances, le public est également porteur de savoirs, c'est une relation de partage.

La fonction du médiateur tourne donc autour de 3 axes :

- Contribuer à l'émergence d'une parole libre et désinhiber sur les œuvres (l'œuvre doit avoir du sens pour les personnes qu'on accompagne).
- Créer des conditions de partage autour de ces œuvres. Essayer d'inventer des espaces neutres pour que les personnes puissent s'exprimer librement, d'où l'intérêt d'un espace de délibération hors des cadres institutionnels, tout en sachant que la neutralité parfaite est impossible quand on accompagne un public.
- Faire en sorte de mettre constamment en jeu la parole. Il y a aussi la place d'une pratique culturelle qui passe par la parole: l'activité du spectateur est une pratique en soi.

La définition de la médiation dépend de notre rapport à la culture.

2/ Sylvie Dreyfus : Quel est le projet porté derrière la médiation culturelle ? Est-ce légitime de poser la question du social dans un cadre culturel ?

Sylvie Dreyfus est chargée de mission pour la diversification des publics à la direction des collections au sein de la Bibliothèque nationale de France.

Les institutions culturelles ont pour but d'accueillir tous les publics, la question qu'il faut réellement se poser selon Sylvie Dreyfus est : Qu'est ce que peuvent faire les institutions culturelles pour que les gens osent y entrer ?

La médiation culturelle est avant tout une relation à l'autre, une relation d'égalité où chacun apporte à l'autre des connaissances et une vision nouvelle sur les œuvres. La question est donc de savoir comment transmettre les choses ? Comment éveiller leur curiosité ? La question de l'émancipation est également importante à garder en tête. En effet, faire de la médiation signifie donner les clefs, les outils, l'envie pour que les personnes s'emparent des questions, s'y intéressent, cherchent eux-mêmes les informations.

3/ Quitterie Calmettes : Comment s'articule un projet de médiation culturelle au regard des objectifs portés par une structure sociale ? En tant que directrice d'un centre social, selon toi, comment sensibilise-t-on son équipe tout en tenant compte des exigences institutionnelles ?

Quitterie Calmettes est directrice du Foyer de Grenelle - Centre social à Paris.

Tout d'abord il convient de rappeler qu'un centre social a pour vocation d'animer la vie sociale locale. C'est un équipement de proximité où des bénévoles et des professionnels travaillent autour d'un même Projet social (agrée par la CAF et soutenu par la DASES). Ce centre est un lieu de mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle. Il est basé sur la libre adhésion des personnes, sur l'accueil inconditionnel de chacun et la participation des habitants.

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[at]tousbenevoles.org – info-progab[at]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

Comment s'articule un projet de médiation culturelle au regard des objectifs portés par une structure sociale ?

Pour Quitterie Calmettes, l'articulation du projet de médiation culturelle et du projet social se fait autour de deux points d'entrée majeurs :

- La démarche de l'éducation populaire : elle s'appuie sur les compétences des personnes, l'approche est de faire crédit à l'autre d'un savoir, de capacités. On s'appuie sur l'individu, ses singularités tout en s'inscrivant dans une démarche collective, de groupe. Le but est donc d'accompagner l'individu : « On ne fait pas à la place mais avec la personne », on cherche à développer la capacité d'agir de chacun, la participation de tous et la prise d'initiatives. Cela suppose une ouverture à l'autre, une posture bienveillante, attentive. Cela se concrétise dans nos différentes activités (apprentissage, loisirs, solidarités) à travers une méthodologie et une pédagogie d'intervention.
- Les objectifs visés : créer du lien social, favoriser l'émancipation, la cohésion sociale, l'expérience de la citoyenneté ; faire en sorte que les personnes puissent avoir des repères. Mais comment la culture devient-elle un support ? un outil ? une manière d'apprendre autrement ? Il s'agit ici de la question de l'égalité d'accès à la culture, aux apprentissages, mais également de la notion d'appartenance (à un groupe, à un territoire et plus largement à une société), laquelle permet une appropriation du vivre ensemble (je t'écoute, tu m'écoutes).

La force de l'action culturelle c'est de toucher l'homme dans ce qui le caractérise, le langage / la culture ; c'est de susciter l'émotion, de remettre en mouvement à partir du sensible. Chacun peut l'éprouver quels que soient sa situation et son parcours personnels.

En tant que directrice d'un centre social, comment sensibilise-t-on son équipe tout en tenant compte des exigences institutionnelles ?

Sur le plan institutionnel, c'est à partir du projet social que la mobilisation des équipes peut se faire. Notre projet comporte en effet un axe culturel qui est transversal. La démarche culturelle est donc légitime, sinon obligée. Pour ma part, je *manage au projet* avec la méthodologie que cela suppose, de l'analyse des besoins en amont jusqu'à l'évaluation en aval. En centre social, nous avons la chance de pouvoir expérimenter et de rester pragmatique. Il faut s'autoriser à rater et en tirer les enseignements constructifs. La valorisation des ressources de proximité est aussi recherchée. La culture peut être présente dans toutes les activités proposées.

L'idée c'est que le médiateur acquiert le réflexe de prendre appui sur des éléments de culture, en partant de son désir, sa curiosité. Surtout ne pas forcer les collaborateurs qui ne *sentiraient* pas ce type d'intervention car il faut être en capacité de transmettre son appétence. Pour ce faire, en tant que directrice Quitterie Calmettes accompagne ses équipes à se saisir des outils existants, à se former et à se questionner sur leur environnement (ressources et moyens, voir le guide pratique). Il n'est pas obligatoire d'avoir de grands projets, des actions ponctuelles peuvent être mises en place tout au long de l'année. L'exigence reste un incontournable. Partir de là où on en est et progresser. A Paris les ressources et les moyens sont nombreux, c'est une grande chance. Voir le contenu du guide pratique qui détaille ces différents points.

Le rôle du médiateur est de rassurer, tout en étant dans une démarche de progression *via* un projet de médiation culturelle, car la culture permet de créer du possible pour chacun et pour tous.

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[a]tousbenevoles.org – info-progab[a]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

4/ Jessica Bême : Quel est l'impact des actions de médiation sur les publics ?

Animatrice de proximité au Secours Catholique de Paris 19, **Jessica Bême** travaille avec des personnes vivant dans la rue et des personnes réfugiées.

Pour mobiliser le public, il est important de partir des goûts des bénéficiaires des actions. Ne pas imposer une exposition, mais leur présenter plusieurs possibilités et leur laisser le choix. Par ailleurs, on peut également valoriser leurs pratiques culturelles, car lire un livre c'est déjà de la culture. Par conséquent, partir de leur représentation de la culture avec un grand "C" peut être une entrée pour leur montrer qu'ils ont des pratiques culturelles. Ces sur ces dernières que le médiateur doit essayer de s'appuyer pour monter un projet convivial et enrichissant pour chacun.

Lorsqu'on est médiateur culturel, il faut accepter l'échec et le fait qu'un public n'apprécie pas une œuvre. Ce n'est pas parce qu'on est dans un endroit culturel qu'il est interdit d'avoir un avis négatif sur ce qui est présenté. Au contraire, appréciation ou rejet doivent être des occasions de susciter un dialogue ouvert et argumenté. Par cette expérience, les personnes reprennent confiance : elles expriment leur avis, affirment leurs choix et leurs goûts. La médiation culturelle permet ainsi de sortir des mécanismes d'autocensure qui empêchent certaines personnes à franchir le seuil des institutions culturelles.

5/ Questions avec la salle

Est-il possible de faire un accompagnement plus individualisé ? Ou doit-on systématiquement s'inscrire dans une démarche collective ?

Serge Saada : Lorsqu'on est dans un accompagnement individualisé, il faut réussir à trouver un espace de relation en laissant tombé 50% de ses représentations et que la personne laisse également tomber à 50% ses représentations, pour créer un dialogue. En effet, pour tisser quelque chose ensemble, il faut réussir à sortir de ses repères. Par conséquent, le risque de la relation individuelle est d'enfermer la personne dans un savoir théorique.

Par ailleurs, cette relation individuelle est remplie de paradoxes : le médiateur est entre le spontané et le suscité, force de proposition et émergence d'une identité de la personne accompagnée. Ces paradoxes, il faut les accepter. C'est pourquoi, il convient de bien définir sa propre médiation, en amont, en fonction du public qu'on accompagne, sans pour autant les réduire à leur identité et à leurs besoins.

Ne pas oublier également que les erreurs peuvent être salutaires. Elles peuvent permettre de réfléchir sur les causes de son échec et de prendre conscience qu'on peut, même involontairement, réduire la personne à ce que l'on s'imagine d'elle, notamment en présument de ses goûts et de ses envies.

Sylvie Dreyfus : Ce qui est difficile dans un groupe, c'est qu'il y a des personnes qui parlent et des personnes qui ne prennent jamais la parole. La question qui se pose est donc, comment faire pour que chacun trouve sa place ? Car un des avantages de la culture, c'est qu'elle permet de trouver sa place dans le monde. Par conséquent, la question du rapport à un groupe est constamment présente, mais n'empêche pas la relation individuelle, car on tisse avec chaque individu une relation à la culture particulière.

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[a]tousbenevoles.org – info-progab[a]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

Comment trouver un équilibre entre les différentes exigences de la médiation culturelle qui seraient : respecter le rejet des personnes, élargir le spectre culturel et briser leurs barrières symboliques ?

Sylvie Dreyfus : On n'élargit pas le spectre culturel de l'autre car nous sommes dans une relation. Quand on entre dans ce type de relation c'est le spectre culturel des deux personnes qui s'élargit, dès lors que le médiateur comprend quelle est la relation au monde de la personne accompagnée.

Quitterie Calmettes : Le but est de donner confiance, de leur faire prendre conscience qu'ils ont des capacités, qu'ils ont un rapport à la culture. Ce rapport peut être une clé d'entrée pour cheminer avec la personne et l'amener vers une démarche culturelle. La Culture peut se décliner avec un c majuscule et un c minuscule, au singulier et au pluriel (voir les exemples dans le guide pratique).

Comment impliquer des jeunes de quartiers qui se sentiraient éloignés de la culture ?

Sylvie Dreyfus : Il est possible d'amener la culture au sein du quartier. C'est ce que nous faisons à la BnF, il suffit de nous solliciter et nous pouvons monter des projets ensemble, à partir des centres d'intérêts de ces jeunes.

Jessica Bême : Il serait faux de penser que ces jeunes de quartier n'ont pas de culture. Les jeunes de quartiers ont de grandes connaissances, à commencer par, sans tomber non plus dans les stéréotypes, la culture de rue, comme par exemple le Hip Hop ou le Street Art. Il est important de faire des propositions qui partent de leurs envies et de leurs goûts, même si ce n'est pas un terrain connu du médiateur.

Le meilleur moyen est de passer par le ressenti, tout le monde est capable d'exprimer ce qu'il ressent, ce qu'il voit, pourquoi il aime ou n'aime pas.

Comment permettre cette expression quand la personne a tendance à s'autocensurer ?

Alice Pauly : Une des pistes pour pousser les personnes à s'exprimer est la mise en place de jeux adaptés au public, mais aussi de prendre le temps de construire une relation de confiance. De nombreuses pistes sont développées dans le guide.



3^{ème} partie : Table ronde sur la démarche du médiateur : Quelle posture ? Quelles compétences ? Comment travailler en partenariat ?

1/ Paul Létant : Quels sont les conseils que tu donnerais à une personne qui souhaite débiter dans la médiation culturelle, en termes de posture notamment ?

Paul Létant, Adjoint éducatif du dispositif Action collégiens travaille dans un collège auprès de jeunes âgés de 11 à 15 ans. En ce qui concerne la posture du médiateur, Paul Létant affirme que tout le monde peut devenir médiateur. La première piste est de travailler sur la curiosité, développer la curiosité chez les bénéficiaires, mais également notre propre curiosité en tant que médiateur. On peut tous avoir notre place dans n'importe quel lieu et on peut tous en retirer un moment de plaisir et d'intérêt.

On peut également se poser la question : En tant qu'acteur quelle légitimité peut-on avoir pour mener des actions culturelles en sachant que je ne suis pas spécialiste de la culture ? Le plus important est d'avoir un minimum d'appétence, d'intérêt et de connaissance sur le sujet, tout en sachant qu'il existe des guides, des moyens de prendre connaissance d'un sujet culturel. Les médiateurs ont également la possibilité de faire de la co-médiation avec les personnes référentes des différents lieux culturels. Ainsi, le plus important est de connaître son public afin d'être en mesure de déterminer l'écart entre culture et public. Cet écart est parfois réel ou sur représenté par le public. Avoir une bonne connaissance de son public et de l'écart qui existe entre eux et le domaine culturel que l'on va découvrir ensemble permet d'adopter une posture appropriée et de jouer plus facilement le rôle de passeur.

Autre point, lorsqu'on accompagne un groupe, il est important de mettre chacun en situation d'acteur et de leur permettre de s'exprimer sur leur ressenti en argumentant, pendant la visite.

Pour créer de l'échange voici quelques pistes utilisées par Paul Létant : créer des petits rallyes, réaliser un carnet de voyage (objet que le jeune peut présenter à ses proches).

2/ Perrine Terrier : Comment passe-t-on d'actions ponctuelles à un projet de médiation culturelle ? Quels sont les différents niveaux de projets possibles ? Quelles sont, pour toi les clés de réussite de ces projets ?

Perrine Terrier est adjointe chef de projet au sein de l'association Savoirs pour réussir Paris. Cette association a pour but de lutter contre l'illettrisme, elle accueille des personnes entre 16-30 ans, en mettant en place des ateliers d'apprentissage sur une approche culturelle.

Avant de créer des projets de grande envergure, l'association a commencé par mettre en place des actions culturelles ponctuelles, mais toujours dans l'objectif de réconcilier les personnes avec les savoirs fondamentaux tel que l'écriture et la lecture. Ces sorties ponctuelles sont toujours accompagnées par une séance en amont pour préparer la visite et en aval pour créer des échanges oraux et écrits.

Suite à des visites régulières au musée du Petit Palais, la responsable du musée a proposé aux jeunes d'élaborer un parcours de visite. Par la suite, des partenariats avec la BNF, le Louvre ont été mis en place. Pour

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[a]tousbenevoles.org – info-progab[a]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

co-construire un projet, il faut qu'il y ait l'envie de travailler ensemble et déterminer précisément le rôle de chacun. Un projet d'une telle envergure demande du temps et une implication de la part de chacun. Il est important de le préciser, notamment aux bénéficiaires de l'action. Pour l'association, c'est également un projet qui demande des moyens humains (par exemple pour une séance d'écriture il faut un adulte pour un jeune), pour cela, il peut être intéressant de s'appuyer sur du mécénat de compétence ; et du temps dans la recherche de financements (les plateformes de financement participatif sont intéressantes mais demandent une bonne communication).

En résumé les clés pour réussir un projet sont :

- Etre conscient que cela demande du temps.
- Déterminer le rôle de chacun.
- Nommer une personne pour coordonner les informations et relancer si besoin.
- Créer une dynamique de groupe.
- L'encadrement doit être bienveillant et les personnes investi dans le projet.
- Valoriser le projet par des supports comme par exemple un DVD, des photos, un carnet...

Paul Létant présente quelques exemples d'outils qui peuvent également mettre en valeur le projet et motiver les jeunes à participer au projet culturel : Pour amener les jeunes à s'intéresser à la période médiéval, ils ont commencé par regarder un film sur cette période (*kingdom of heaven*, de Ridley Scott). Cette entrée en matière, plaisante pour les élèves, a permis de susciter l'envie de participer au festival médiéval de la ville de Provins. Les jeunes ont réalisé leur propre costume et ont participé à des ateliers de danse médiévale, d'escrime... Ce projet s'est déroulé sur une période d'un an. L'utilisation de la photographie peut également être un bon moyen pour regarder autrement les lieux de patrimoine. Les jeunes sont très à l'aise avec les photos, il s'agit ainsi de s'appuyer sur une de leur pratique pour les aider à observer différemment. Les photos sont aussi un excellent support de discussion par la suite.

3/ Danielle Bellini : Quels sont les enjeux d'entrer dans une logique de territoire dans le développement de ces projets ?



Danielle Bellini est directrice des affaires culturelles et de l'éducation populaire de Tremblay-en-France et maîtresse de conférences associée en Politiques culturelles, à Paris 7 Diderot. Etant dans une ville éloignée de Paris, il apparaît plus difficile d'accéder aux grandes institutions culturelles de Paris, ainsi ses actions sont principalement ancrées dans un territoire donné. Le travail de Danielle Bellini est un travail de partenariats avec l'ensemble des acteurs de la ville.

Pour développer des partenariats, il faut travailler sur les représentations car dans tous les secteurs il y a des représentations erronées sur le travail des collègues, le travail et les motivations d'un autre secteur... Ainsi, dans chaque secteur, il faut rappeler les missions et les objectifs pour pouvoir travailler ensemble sur des plateformes communes. Cela permet d'entrer dans des projets avec le territoire en restant à l'écoute des publics auxquels on s'adresse.

Prévoir également un espace temps avec les partenaires, pour créer un projet il faut communiquer, créer de l'échange. Cet espace n'est pas forcément hors les murs, il peut être au sein même de l'établissement culturel ou dans un espace public. L'équipement n'est pas une finalité ce qui est central, c'est la relation avec les habitants et les partenaires.

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[at]tousbenevoles.org – info-progab[at]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

L'autre dimension dans le milieu artistique est la saison culturelle. Là encore ce n'est qu'un outil. Pour entrer en résonance avec les projets des collègues, il faut communiquer et diffuser les informations. La question de l'égalité avec le partenaire est également importante. Il existe encore des hiérarchies symboliques entre les différents secteurs qu'il faut casser pour pouvoir nourrir une réflexion enrichissante pour chacun.

Paul Létan fait remarquer que la question du territoire et de la frontière est aussi présente à Paris, notamment avec les jeunes qui ne souhaitent pas sortir de leur quartier. On peut donc commencer par des structures culturelles de proximités qui sont a priori moins « imposantes » à leurs yeux, pour les amener par la suite à sortir de leur territoire.

Quitterie Calmettes ajoute que dans d'autres cas, notamment dans le milieu rural, il peut y avoir un désenchantement des habitants sur leur environnement quotidien et un besoin de faire un détour par l'ailleurs pour pouvoir porter un regard différent sur le patrimoine de proximité, le découvrir avec davantage de curiosité et de plaisir mais aussi de fierté. La méthodologie d'approche sera toutefois la même en terme de médiation.

Echanges avec la salle

Pour prolonger les échanges, cet après-midi s'est terminé par un pot convivial et par la distribution du guide à chacune des personnes présentes.



Quelques membres du groupe de travail



Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[a]tousbenevoles.org – info-progab[a]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

Evaluations

Êtes-vous satisfait de cette rencontre dédiée à la médiation culturelle, dans le cadre du lancement du guide ?

91% oui

Quels sont les sujets qui vous ont semblé particulièrement pertinents ?

- « La première partie posait des bases pertinentes. Intérêt pour les exemples ».
- « Donner confiance au public en leur faisant prendre conscience qu'ils en savent beaucoup. Approche sensible de la culture ».
- « Première table ronde très intéressante sur la définition de la médiation culturelle et bonne complémentarité sur la deuxième table ronde et ses illustrations de terrain ».
- « Les pistes d'actions et clés de succès des projets ».
- « Le sujet sur la démarche du médiateur, interventions très intéressantes ».
- « Logique de territoire. Nature de la médiation culturelle »
- « La place du médiateur et les moyens de mobiliser son public ».
- « L'émancipation et la réappropriation des œuvres comme enjeux de la médiation culturelle ».
- « Les deux tables rondes étaient très intéressantes et pertinentes dans le cadre du lancement ».
- « La démarche de projet et les exemples donnés. Les conseils pour la posture du médiateur culturel ».
- « La question des enjeux de la rencontre, celle de l'accueil ».
- « L'accès à la culture pour l'expression individuelle (expression artistique ou prise de parole) ».
- « La question de la création d'un espace neutre de mise en débat de l'œuvre ».
- « La façon d'aborder l'autre. L'émancipation. Le lien à l'éducation populaire, la réalité de la médiation. Témoignages et expériences ».
- « Toujours très intéressant les parcours différents de chaque personne. Les exemples toujours très riches d'enseignement ».
- « La diversité des approches, la question du temps et de l'espace de la rencontre ».
- « La manière d'aborder le rapport à la culture avec les jeunes. La problématique du territoire ».
- « Les méthodes de mobilisation vers la culture propre à chacun ; Variété des exemples d'action mises en œuvres ».
- « Réflexion sur la hiérarchisation des pratiques culturelles. Définition de la posture du médiateur ».
- « Médiation individuelle et collective, les outils, actions de la BNF ».

Souhaitez-vous que Tous Bénévoles réalise d'autres guides pratiques ? Sur quels thèmes ?

- « Médiation scientifique » ; « Sur l'évaluation de l'autonomie. Sur la mise en œuvre de projets facilitateurs d'initiatives citoyennes » ; « Médiation culturelle pour des publics spécifiques comme par exemple le handicap ? » ; « Médiation pour FLE ! » ; « Approche numérique, médiation numérique » ; « Oui les guides sont très bien mais j'ai été un peu déçue par les interventions » ; « L'utilisation d'internet, nouvel outil écran qui favorise l'accès au monde, mais qui isole de l'extérieur immédiat, comment dépasser cet antagonisme ? » ; « La médiation culturelle et sociale avec les adolescents placés en foyer et le travail culturel avec les familles des enfants placés » ; « Les droits culturels » ; « L'évaluation dans l'apprentissage de la langue, autour de l'autonomie » ; « Oui, suite avec le problème des diversités » ; « La question du territoire et des représentations des publics sont des sujets à creuser ! pourquoi pas sur l'illettrisme et sur la question de l'action locale et el territoire » ; « Education populaire/ pouvoir d'agir » ; « Médiation culturelle et la notion de territoire ».

Commentaires :

- « Merci pour ce guide ! »

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[at]tousbenevoles.org – info-progab[at]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

Remerciements à toutes les personnes qui ont contribué cet ouvrage

Le groupe de travail

Christian ALBERT, Centre Social ENS Torcy
 Danielle BELLINI, Affaires culturelles et de l'éducation populaire de Tremblay-en-France
 Jessica BEME, Secours Catholique
 Chantal BEZARD-FALGAS, Centre Alpha Choisy
 Aurore BOUCHOIR, Cultures du Cœur 94
 Gaëlle BRYNHOLE, Maison de la culture de Bobigny
 Caroline BUYCK, Cultures du Cœur Paris
 Philippe CABANES, Centre Péreire - Emmaus Solidarité
 Quitterie CALMETTES, Foyer de Grenelle - Centre Social
 Sylvie DREYFUS, Bibliothèque nationale de France
 Sandrine FORTIER, Association Communauté Jeunesse
 Delphine HABY, Centre des Monuments Nationaux
 Paul LETANT, Action collégiens
 Michèle PROTOYERIDES, Muséologue
 Sylvie ROUXEL, CNAM
 Perrine TERRIER, association Savoirs pour réussir Paris
 Martine VANLERBERGHE, association Aurore-Prism
 Nora ZANOUN, Centre Social Relais 59

Les experts

Pierre de BÉRAIL, Médiateur et fondateur et président de l'association Y Médiation
 Manon BORD, Médiatrice interculturelle
 Marie-Christine BORDEAUX, Maître de conférences à l'université Stendhal de Grenoble et chercheuse au Gresec
 François MAIRESSE, Muséologue et professeur de l'économie de la culture et muséologie à l'université Sorbonne Nouvelle, Paris 3
 Bruno PEQUIGNOT, Professeur en sociologie des arts et de la culture et directeur de l'U.F.R. Arts & Médias à l'université Sorbonne Nouvelle, Paris 3
 Michèle PROTOYERIDES, Muséologue et consultante en médiation culturelle
 Claude REJON, Consultante en management et communication
 Serge SAADA, Maître de conférence associé au département de médiation culturelle de l'université Sorbonne Nouvelle, Paris 3

Les personnes qui ont témoigné

Lucie AERTS, Musée du quai Branly
 Anne ATTALI, Association Cultures du Cœur
 Moustapha B., Association Savoirs pour réussir Paris
 Jean-Noël BARNET, Centre Soleillet
 Mohamed BEN GARA, Musicien
 Marion BERGE LEFRANC, Association Marseille Jazz des Cinq Continents
 Eugénie BOIVIN, Opéra de Massy
 Noémie BOUDET, Musée de La Poste
 Isabelle BOULANGER, Théâtre Le Petit Fauchaux
 Florane BOURGINE, Centre Pompidou
 Francis BRENET, Foyer Jamais Seuls
 Geneviève et Jean BRION, Association Secours Catholique
 Adesko C., Association Savoirs pour réussir Paris
 François CAMPANA, Association Passeurs d'Images
 Violaine de CARNE, Comédienne
 Ludovic CARPENTIER, Association L'Île aux Langues
 Valérie CHALLETON-MARTI, Association La Bagagerie d'Antigel
 Isabelle CHARPENTIER, Scène nationale Le Trident
 Timothée COANET, Association Belleville en vues
 Pascale COURTOIS, Centre social Léo Lagrange
 Delphine CRESSANT, Bibliothèque Vaclav Havel
 Béatrice DALANÇON, Nadine PAIRAULT, Nicole PERRIN, Laurence ROUSSELOT, Antenne médico-sociale de Parthenay
 Sandra DAVENE, Association Belleville en vues

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[at]tousbenevoles.org – info-progab[at]tousbenevoles.org
 Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation

Lancement du *Guide de la médiation culturelle dans le champ social*
mercredi 20 janvier 2016

Marion De GEYER, Cité de la musique
Chantal DELTENRE, Association Ethnologues en Herbe
Virginie Minh DEPRAT, Association L'Île aux Langues
Caroline DRUELLE, Théâtre Paul Éluard
Laurent FAIVRE, Espace culturel Louvel-Tessier
Jennifer FRANCO RODRIGUEZ, Association ATD Quart Monde
Marie-Françoise G., Espace culturel Louvel-Tessier
Stéphanie GABORIT, Association Cultures du Cœur 37
Marie GUERIN, Association Cultures du Cœur 31
Anne KERVILLEC, ASSFAM (Association Service Social Familial Migrants)
Pascal KLINGER, Mission Locale Milnovoise
Marie-France LASGI, Centre Alpha Choisy
Pierre LEMARCHAND, Association Passeurs d'Images Haute-Normandie
Marie-Priscilla LETERME, Musée de la Grande Guerre
Caroline MACQUIN, ASSFAM (Association Service Social Familial Migrants)
Jocelyn MEURICE, Association Secours Catholique
Françoise MONTAC, Centre social Charenton
Jérôme NEUMANN, Association Cœur du Cinq
Lisa PAIMBLANT, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
Aurélien PAMPANA, Association Marseille Jazz des Cinq Continents
Serge PELTIER, Centre Social 13 pour Tous
Anne PICQ, Musée du quai Branly
Odette PINHEIRO, Centre Catherine Booth
Laura POIGNET, Théâtre de Belleville
Arnaud ROMAN, Chanteur et compositeur dans le duo Les Frérots
Thierry SALAUN, Centre Gutenberg
Gaëlle SAUQUET, Maison des Arts et de la Culture de Créteil
Mélina SITBON, Association Aurore
Rachel TANGUY, Espace Césame
Ourida TILIKETE, GRETA MTE 93
Alexandre THERWARTH, Musée d'Orsay
Mathias VAN DER MEULEN, Association AFB Emmaüs Solidarité

Les établissements qui nous ont ouvert leurs portes pour les reportages photos

L'association Emmaüs Solidarité, La Bagagerie d'Antigel, la Bibliothèque nationale de France, le Centre Social 13 pour Tous, le Centre Alpha Choisy, la Maison Boyer luthier, le musée d'Orsay, le musée du Quai Branly, la médiathèque Marguerite Duras, le Théâtre de Belleville.

L'équipe des relectrices et relecteurs

Céline ABISROR, Danielle BELLINI, Chantal BEZARD-FALGAS, Manon BORD, Aurore BOUCHOIR, Caroline BUICK, Michèle DUVERNAY, Marion MOUTAFIS, Isabelle PERSOZ, Georges SCHNEIFER, Laura SMIT, Franklin SYLVESTER, Perrine TERRIER, Martine VANLERBERGHE et Tiziana YOUNSI.

L'équipe

Alice PAULY et Serge SAADA pour avoir partagé dans ce guide 15 années d'expériences et de savoirs dans le domaine de la médiation culturelle.

Marion MOUTAFIS et Tiziana YOUNSI pour leur enthousiasme et leur persévérance dans la collecte des précieux témoignages.

Julien NAVARRE, photographe du projet, pour son talent et sa bienveillance, ainsi que Caroline BUICK, Christian HARTMANN et Perrine TERRIER pour avoir partagé quelques unes de leurs photos.

Antoine BUREAU, graphiste, pour sa créativité et la mise en valeur de ce travail.

Les partenaires financiers

Le Ministère de l'Intérieur, La région Ile-de-France, La mairie de Paris, La fondation Areva, La fondation Batigère

Tous Bénévoles

130, rue des Poissonniers, Hall 4-2, Boîte 25 - 75018 Paris – Tél. : 01 42 64 97 34
www.TousBenevoles.org – contact[at]tousbenevoles.org – info-progab[at]tousbenevoles.org
Association loi 1901 d'intérêt général - Organisme de formation